



Vincent VERHEYDE
Gérant du fonds depuis Mai 2015
 Tel: 01 47 23 52 32
 vverheyde@lafinancieredeurope.com

STRATEGIE D'INVESTISSEMENT

Pour atteindre son objectif de gestion, FDE Patrimoine est investi sur deux principales classes d'actifs. Les obligations (Etat, secteur public ou privé) dans une fourchette d'exposition comprise entre 40% et 100% et **les actions, majoritairement de la zone euro et dans une limite maximale de 40%**. A l'intérieur de bornes, les expositions sur ces deux classes d'actifs varieront en fonction de la conjoncture et des anticipations du gérant, dans le but d'obtenir une performance modérée et peu volatile des actifs.

RISQUE DU FONDS

Le porteur de parts de cet OPCVM s'expose principalement aux risques actions, taux et produits dérivés. FDE Patrimoine ne bénéficie d'aucune garantie de protection du capital.

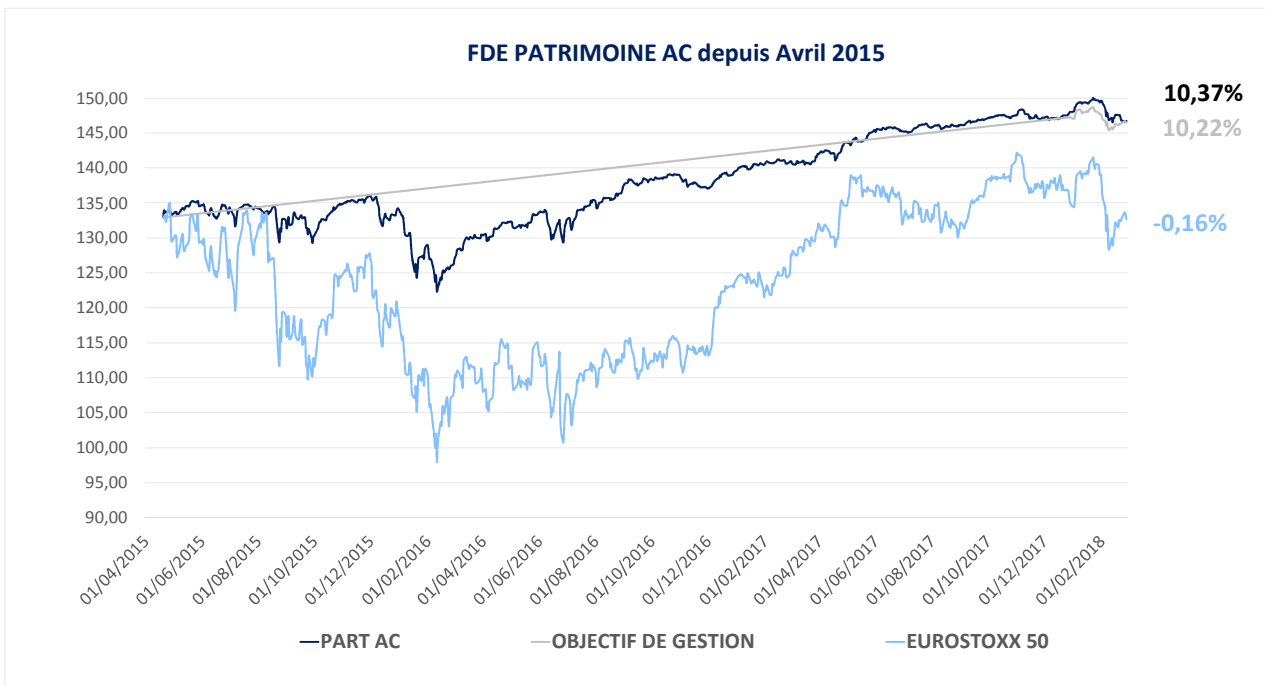
A risque plus faible, rendement potentiellement plus faible.



A risque plus élevé, rendement potentiellement plus élevé.

PERFORMANCES

PERIODE	VL au 28/02/2018	févr-18	2018	2017	2016	2015	2014	2013
FONDS	146,71 €	-1,89%	-0,88%	6,12%	3,91%	4,09%	2,68%	11,91%



CARACTERISTIQUES

Date de création :

26 Juin 2009

Catégorie Morningstar :

Allocation Euro PRUDENTE

Objectif:

Rentabilité annuelle supérieure à 2%

Valorisation:

Quotidienne

Commission de surperformance: 20% TTC de la performance annuelle du FCP au-delà de la performance annuelle visée établie à 4%.

Code ISIN :

FR0010752956

Eligibilité PEA :

Non

Classification AMF :

OPCVM Diversifié

Dépositaire :

CM-CIC Securities

Valeur de la part d'origine :

100 €

Durée de placement recommandée :

Supérieure à 5 ans

Frais de Gestion :

1,80% maximum

Droits d'entrée et de sortie :

Néant

La note d'information complète est disponible auprès de la société, ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement. Il ne constitue en aucun cas un document contractuel. Les performances passées ne présagent pas des performances à venir.

STATISTIQUES	
Encours en millions d'euros	31,2
Volatilité Hebdomadaire 1 an	2,9%
Volatilité Hebdomadaire 5 ans	6,2%
Ratio de Sharpe 5 ans	0,82

PRINCIPALES LIGNES DU FONDS	
#REF!	3,6%
Obligation ASR Nederland	3,5%
Obligation perp Touax	3,4%
Obligation La Mondiale	3,2%
Obligation Crédit Logement 2029	3,1%
#REF!	3,0%
Obligation perp Ethias	2,8%
Obligation Natixis Assurances	2,6%

CONTRIBUTIONS POSITIVES OBLIGATIONS	
CBO TERRITORIA 2024	0,02%
CONVERTIBLE AURELIUS	0,01%
FAURECIA 2022	0,01%

CONTRIBUTIONS POSITIVES ACTIONS	
AKKA TECHNOLOGIES	0,09%
GENSIGHT	0,05%
PEUGEOT	0,03%

ACHATS ou RENFORCEMENTS	
MERCIALIS	
ORANGE	
SAINT GOBAIN	

CONTRIBUTIONS NEGATIVES OBLIGATIONS	
GROUPAMA	-0,07%
CONVERTIBLE VALLOUREC	-0,05%
CASINO PERPETUELLE	-0,05%

CONTRIBUTIONS NEGATIVES ACTIONS	
MARIE BRIZARD	-0,34%
TECHNICOLOR	-0,30%
CGG	-0,21%

VENTES ou ALLEGEMENTS	
DAIMLER	
MARIE BRIZARD	
OBLIGATION VALLOUREC 2019	

CONTRIBUTIONS COUVERTURE	
FEVRIER	0,41%
CUMUL 2018	-0,09%

EXPOSITION MOYENNE EN ACTIONS	
FEVRIER	14%
2018	9%

COMMENTAIRE DE GESTION

Après un début d'année euphorique sur les marchés d'actions européens, les investisseurs faisant fi de l'appréciation de l'eurodollar et de la poussée des rendements obligataires, les indices se sont nettement retournés en février avant de se reprendre un peu en fin de mois. Pour autant la baisse est significative (-3% pour le CAC et -4.6% pour l'Eurostoxx 50) au point de renvoyer les performances en territoire négatif depuis le début d'année. Plus que la prise de conscience de la hausse des rendements obligataires par les investisseurs, c'est sans aucun doute les débouclages de positions suite aux lourdes pertes enregistrées par des produits structurés vendeurs de volatilité qui sont à l'origine de l'accélération baissière des marchés.

En Europe, sur le front économique, la croissance confirme sa bonne orientation avec un score de 1,9% en France en deçà des 2,4% enregistrés en zone euro, le chômage poursuit également sa décrue. **Sur le front politique,** les incertitudes ont été levées en Allemagne, avec la formation d'un gouvernement de coalition dont il ne fait guère de doute qu'il sera approuvé par les électeurs du SPD. Par contre, en Italie, les incertitudes entourant les résultats des élections législatives de début mars est de nature à entretenir une certaine nervosité sur les marchés.

Aux USA, le président de la FED Jérôme Powell s'est attelé à défendre la stratégie de la banque centrale américaine. Il a dressé un bilan positif de l'économie et acté qu'au cours des derniers mois, la croissance avait accéléré et l'inflation s'était redressée. Cet environnement porteur s'ajoute à la réforme fiscale, poussant Jérôme Powell à être aujourd'hui plus confiant dans l'avenir qu'il ne l'était en décembre. Les premiers signes du réveil de l'inflation devraient donc conduire la FED à poursuivre dans la voie du resserrement monétaire entamé en décembre, les investisseurs privilégiant désormais 4 relèvements de taux en 2018.

Sur le front des devises, le raffermissement du dollar autour des 1.22 contre 1.24 à fin février n'a apporté qu'un modeste soutien aux indices européens.

Sur le front obligataire, les rendements des obligations gouvernementales européennes (10 ans) marquent une pause après la poussée de début d'année. Ainsi, en France, l'OAT 10 ans affiche un taux de rendement de 0.91% (-5 bp) tandis qu'aux USA, les T bonds affichent des niveaux inédits (2.86% +14bp) depuis début 2014.

Sur le compartiment action, 37% de l'actif, l'exposition moyenne mensuelle a été de 14% et s'inscrit à 6% à fin février. La contribution de notre politique de couverture (+0.41%) a été positive sans pour autant être exceptionnelle en raison de la hausse de fin de mois des indices que nous n'avions pas anticipé.

Du côté des satisfactions, on appréciera dans ce marché baissier les hausses d' Akka Technologies (+11%), de Gensight (+7%) et de Lysogène (+6%) dans le segment des sociétés biotechnologiques et de Peugeot (+3%) suite à de très bons résultats. A contrario, les deux publications très médiocres de Marie Brizard et Technicolor viennent significativement impacter le fonds en février.

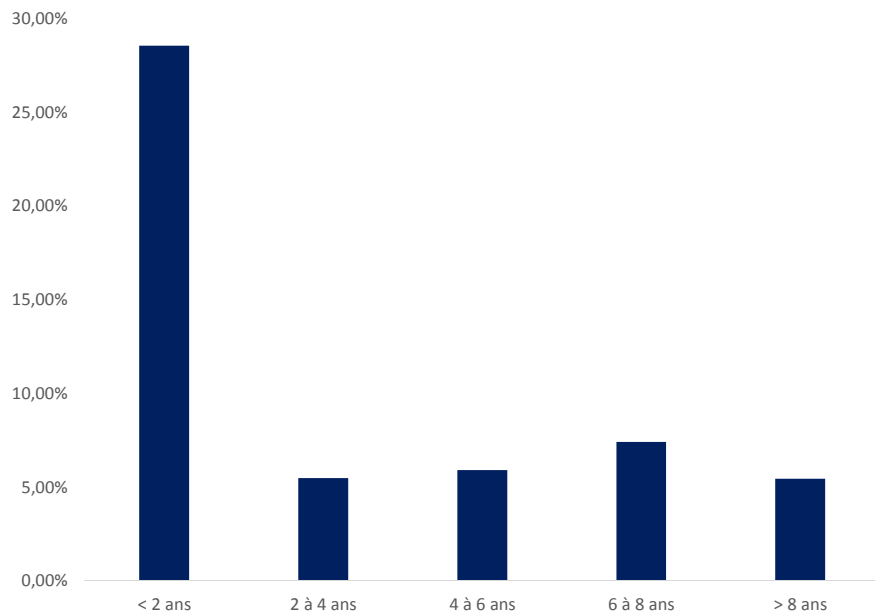
Nos investissements ont concerné, en amont de sa publication annuelle, qui a d'ailleurs été bien accueillie, **Saint Gobain** qui perçoit enfin un frémissement dans le secteur de la rénovation propre à doper les marges du groupe. Nous sommes revenus également sur **Orange** qui bénéficiera d'une progression de son Arpu dans un contexte de fin de guerre des prix compte tenu de la situation délicate de son concurrent SFR. Enfin, nous avons été séduits par la valorisation de la foncière **Mercialys** dont les résultats sont de nature à assurer un rendement attractif de 7%.

Nos cessions ont concerné **Daimler**, le constructeur automobile faisant l'objet de nouvelles investigations aux USA concernant les tests d'émission de particules et, la moitié de notre ligne de **Marie Brizard** après une nouvelle déconvenue concernant son activité en Pologne. Nous conservons le solde en raison d'un possible rachat des minoritaires par la COFEP comme tenu de la faible valorisation.

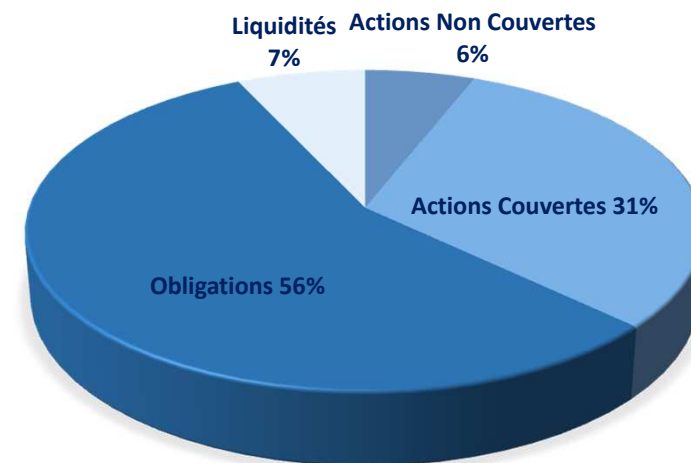
La partie obligataire concentre 56% de l'actif total contre 61% précédemment. En effet, notre position en Océane CGG a été convertie en actions et impacté le fond suite à du retour de papier. Nous avons investi dans l'obligation convertible (3.75%) du **Groupe CBO Territoria** très actif dans l'immobilier sur l'île de la Réunion, poursuivi nos allègements sur Rallye et cédé notre position en Vallourec 2019 dont le rendement était devenu peu attractif (0.5%).

Après un bon mois de janvier, FDE Patrimoine décroît en février avec un recul de 1.89% et se repli désormais de 0.88% depuis le début de l'année. Si le fonds s'est bien comporté dans la baisse de marché, en toute fin de mois, les profits warning de Marie Brizard, Technicolor et la reprise de cotation de l'action CGG après la finalisation du plan de restructuration, ont largement pesé (-0.8%) sur notre performance. Notre exposition moyenne aux actions reste inférieure à 10% et traduit toujours un certain scepticisme face aux niveaux de valorisations atteints par le compartiment action. Nous persistons à penser qu'avec des taux longs proches de 3%, les marchés américains sont à la merci d'une correction plus profonde qui viendra inévitablement impacter leurs homologues européens.

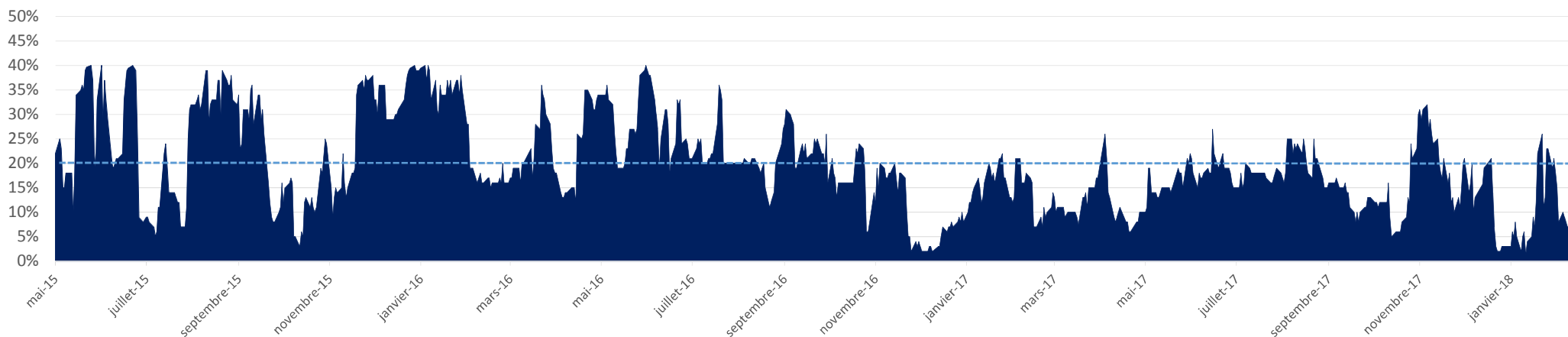
DURATION MOYENNE DES OBLIGATIONS



COMPOSITION DE L'ACTIF



EVOLUTION DE L'EXPOSITION ACTIONS DEPUIS MAI 2015



La note d'information complète est disponible auprès de la société, ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement. Il ne constitue en aucun cas un document contractuel. Les performances passées ne présagent pas des performances à venir.